

COVID-19

politique.union@sonapresse.com

Echos Covid

Par I. I

• UE : BIENVENUE AUX VACCINÉS



Photo: AFP/L'Union

Les représentants des États membres de l'UE se sont mis d'accord hier pour permettre l'entrée aux voyageurs de pays tiers ayant reçu les doses nécessaires de vaccins anti-Covid autorisés au niveau européen, a-t-on appris de sources européennes. Les ambassadeurs des 27 ont approuvé cette recommandation proposée par la Commission européenne, qui n'est toutefois pas contraignante pour les États. Ils se sont également mis d'accord pour instaurer un mécanisme d'urgence coordonné afin de suspendre rapidement les arrivées d'un pays tiers en cas de détérioration de la situation sanitaire due à l'apparition de variants.

• LE P'TIT CAFÉ DE MACRON ET CASTEX

Le président français Emmanuel Macron et son Premier ministre Jean Castex ont pris, hier matin, un très médiatique café en terrasse pour illustrer, selon le chef de l'État, "un petit moment de liberté retrouvée". On peut espérer "tourner la page du Covid" en "novembre ou décembre", si de nouveaux variants qui contournent la vaccination n'ont pas émergé d'ici là, a estimé le ministre de la Santé, Olivier Véran.

• VACCINS : L'APPEL DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Les principales organisations de l'industrie pharmaceutique ont exhorté hier à "intensifier un partage responsable des doses" de vaccins contre le Covid-19 dans le monde, estimant que la production sera suffisante pour "vacciner la population adulte mondiale" d'ici la fin de l'année.

• TAIWAN : NIVEAU D'ALERTE RELEVÉ

Taiwan a relevé à 3 le niveau de son alerte sanitaire en raison d'une flambée des contaminations, synonyme notamment de port du masque obligatoire à l'extérieur, fermeture des salles de spectacles, bibliothèques et installations sportives. Quelque 1200 nouvelles contaminations locales ont été recensées en seulement 5 jours.

France : un air de liberté retrouvée !



Photo: AFP

Les Français ont retrouvé un petit air de liberté dans cette première phase du déconfinement.

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

APRÈS six mois de vie ralentie, la France a rouvert hier ses commerces, terrasses et musées. Les Français peuvent désormais se restaurer ou boire un verre en terrasses. Ces dernières étant limitées à 50 % de leurs capacités d'accueil et à six personnes par table. Les restaurants et cafés devront attendre le 9 juin pour accueillir des clients en salle. Cinéma, théâtres français pourront également accueillir le public masqué avec des jauges maximales de fréquentation. Et le début du couvre-feu est retardé de deux heures, de 21 heures à 6 heures sur l'ensemble du territoire. Selon nos confrères de RFI, cette levée partielle des restrictions a été décidée à la faveur d'une diminution de la circulation du virus, qui reste cependant élevée (environ 14 000 nouveaux cas par jour en moyenne), et d'une montée en puissance de la campagne de vaccination dans un pays où la pandémie a déjà fait 108 000 morts. Par ailleurs, les autorités françaises auraient conditionné cette première phase du décon-

finement. " Les cinémas, salles de fête et chapiteaux pourront rouvrir, sans excéder 35 % de la capacité d'accueil de l'établissement. Une distance minimale d'un siège ou d'un mètre doit être assurée entre chaque personne ou chaque groupe, dans

la limite de six personnes maximum ". Le nombre de personnes autorisées lors de cérémonies funéraires passe désormais de 30 à 50 personnes. Les rassemblements de plus de six personnes sur la voie publique sont interdits, à l'exception des visites

guidées. Enfin, l'ouverture très attendue des concerts et spectacles est aussi soumise à quelques restrictions: les spectateurs devront être assis, à hauteur de 35 % de l'effectif et ne pas dépasser 1 000 personnes.

Un dépistage très prometteur

AFP
Paris/France

LA capacité des chiens à détecter le virus du Covid-19 dans la sueur humaine donne des résultats "très prometteurs", selon une étude française dont les conclusions ont été publiées hier. L'étude, menée du 16 mars au 9 avril, compare deux méthodes de dépistage du Covid-19: le test de référence RT-PCR sur prélèvement nasopharyngé et le test olfactif canin, expliquent ses initiateurs dans un communiqué publié hier. Un peu plus de 300 volontaires âgés de 6 à 76 ans y ont participé, ainsi que neuf chiens entraînés et des pompiers français et ceux venus des Émi-

rats arabes unis. Les participants – des personnes venues se faire tester dans plusieurs centres de dépistage parisiens – ont posé des compresses deux minutes sous leurs aisselles. Ces compresses ont ensuite été enfermées dans des bocaux puis reniflées par au moins deux chiens différents, qui n'ont pas été en contact avec les volontaires. L'expérience de détection s'est faite "en aveugle", les maîtres-chiens ignorant quelles compresses étaient positives. L'étude a été lancée à l'initiative de l'École nationale vétérinaire d'Alfort (EnvA), dans le cadre du projet "Nosais-Covid-19" porté par le Pr Dominique Grandjean, et de l'unité de recherche clinique Necker-Cochin du Pr Jean-Marc Tréluyer, à l'Assistance publique

- Hôpitaux de Paris (AP-HP). Sur les 335 personnes testées, 109 étaient positives au test PCR de référence nasopharyngé. "La sensibilité du test olfactif canin", c'est-à-dire la capacité de la truffe du chien à détecter les vrais positifs, "est de 97 %" et "la spécificité", la proportion des vrais négatifs décelés, "est de 91 %", conclut l'étude. "Ce sont d'excellents résultats, comparables avec ceux obtenus avec le test de référence", dit à l'AFP le Pr Tréluyer. "Mais le test avec les chiens n'est pas destiné à le remplacer, mais plutôt à cibler les gens qui doivent bénéficier d'un dépistage virologique et faciliter le dépistage de masse du fait de la rapidité de la réponse des chiens", ajoute-t-il.